

7°. Les écarts de Mr. de V. & des autres Philosophes ont produits les plus beaux Ouvrages en faveur du Christianisme. La Religion a paru revêtuë de tout l'éclat de ses preuves, de ses grandeurs, de ses bons effets; le culte de Dieu a été plus épuré, mieux connu, &c.

Nov. 1771,  
P. 327.

8°. L'impossibilité où Mr. de V. s'est trouvé de réfuter quelques Ouvrages qu'il n'a assurément pas méprisés, la réponse absolument insuffisante qu'il a faite aux *Erreurs*, à la *Certitude des preuves*, &c; le désordre, l'inconséquence, l'embarras, la passion qui y regnent, découvrent la foiblesse d'un grand génie qui s'élève contre Dieu \*.

\* Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

Prov. 21.



*Entretien de Mr. de Voltaire & de Mr. P \*\* ,  
Docteur en Sorbonne, touchant la nécessité de  
la Foi Catholique au salut.*

Dimisit omnes gentes ingredi vias suas: & quidem non sine testimonio se ipsum reliquit. *Act. xiv.*

*A Strasbourg 1771.*

L'Editeur de cet entretien observe qu'il n'y a pas de dogme que la Philosophie de Mr. de V. ait attaqué avec tant de chaleur, que la nécessité de la Foi, par rapport au salut. Il y revient sans cesse, il le tourne & retourne de cent façons différentes, pour rendre les Théologiens ridicules & pour insulter l'Eglise Catholique.